



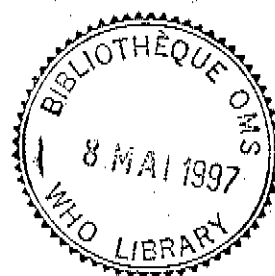
WHO

BUREAU RÉGIONAL POUR L'EUROPE

SCHERFIGSVEJ 8
DK-2100 COPENHAGEN Ø
DENMARK

TEL.: (45) 39 17 17 17
TELEFAX: (45) 39 17 18 18
TELEX: 15348 AND 12000

EUR/ICP/NEAP 02 02 01
FRENCH ONLY
UNEDITED



L'URBANISME ET LA SANTÉ

Rapport d'un Groupe de travail OMS

Copenhague, Danemark
3-5 juin 1996

1996

EUR/Santé pour tous, but 24

BUT 24

ÉCOLOGIE HUMAINE ET HABITAT

D'ici l'an 2000, les villes et les collectivités rurales de l'ensemble de la Région devraient offrir des environnements physiques et sociaux favorables à la santé de leurs habitants.

RÉSUMÉ

Une première réunion de préparation de la série «Urbanisme et santé» de la collection de brochures à l'intention des autorités locales s'est tenue à Genève les 28, 29 et 30 septembre 1995.

Cette deuxième réunion, tenue à Copenhague les 3, 4 et 5 juin 1996, avait pour but :

- de faire le point sur l'état d'avancement de la série : les brochures se trouvent à des stades d'évolution très différents
- de travailler "en direct" avec les auteurs des brochures.
- de permettre aux auteurs de travailler ensemble, et d'échanger des avis critiques et des idées.

Mots clés

ENVIRONMENTAL HEALTH
HEALTH SERVICES – accessibility
URBAN HEALTH
CITY PLANNING
SUSTAINABILITY
EUROPE



Réunion à Copenhague – 3-5 juin 1996

Compte-rendu de réunion

Le Docteur Asvall a ouvert la rencontre et remercié les participants pour leur indispensable concours à l'action de l'OMS, en insistant sur l'importance que revêtent aujourd'hui les actions sur la qualité de la vie urbaine visant à améliorer l'état de santé des 850 millions d'habitants de la Région européenne.

Dans les 50 États de la Région, 50% de la population vivra bientôt en ville, ce qui donne une importance de plus en plus capitale à la qualité de l'urbanisme et de l'environnement urbain.

La situation sanitaire et sociale des habitants de la Région se dégrade. Partout, les systèmes d'assurance sociale subissent durement les conséquences de la crise. Par ailleurs, les changements en cours dans les sociétés européennes rendent les conditions de vie en ville plus difficiles pour les catégories de la population les moins favorisées : le chômage, les problèmes liés à l'immigration, l'isolement grandissant (plus de la moitié de la population danoise prend son petit déjeuner seule) fragilisent une part de plus en plus importante de la population. Or il est prouvé que les relations, le réseau social dont s'entoure un individu, jouent un rôle déterminant dans la santé des gens : à titre d'exemple, le Docteur Asvall a cité une étude montrant que le fait d'appartenir à un réseau familial et social fort augmente les chances de survie à une crise cardiaque.

On observe pourtant, fort heureusement, une prise de conscience de l'importance des facteurs psychosociaux dans la santé. Pour améliorer les conditions de vie des habitants, on ne saurait employer l'attirail médical habituel : il est nécessaire de trouver des solutions nouvelles, et l'alliance entre la planification urbaine et la gestion de la santé semble une excellente combinaison.

L'action de l'OMS pour améliorer la santé des habitants est comparable au mythe de Sisyphe : cela revient à aider Sisyphe à rouler sa pierre. La pente représenterait les conditions de vie, et la pierre, les différentes agressions que subit la santé des habitants. La tâche n'est jamais terminée, et l'on ne peut parvenir qu'à un équilibre précaire.

Pour favoriser l'accès à la santé deux solutions sont possibles : muscler Sisyphe, ou réduire la pente. Il s'agit de changer les conditions physiques, sociales, politiques et économiques dans lesquelles les citoyens vivent, pour agir de la façon la plus globale possible : par exemple, favoriser la constitution de réseaux sociaux, permettre aux générations de rester ensemble, promouvoir l'activité physique. Il est important de faire que partout "la solution facile soit celle qui est bonne pour la santé" (*"easy choice, healthy choice"*). A titre d'exemple, on pourrait, dans l'agencement des immeubles administratifs ou de services, favoriser l'usage de l'escalier sur l'ascenseur.

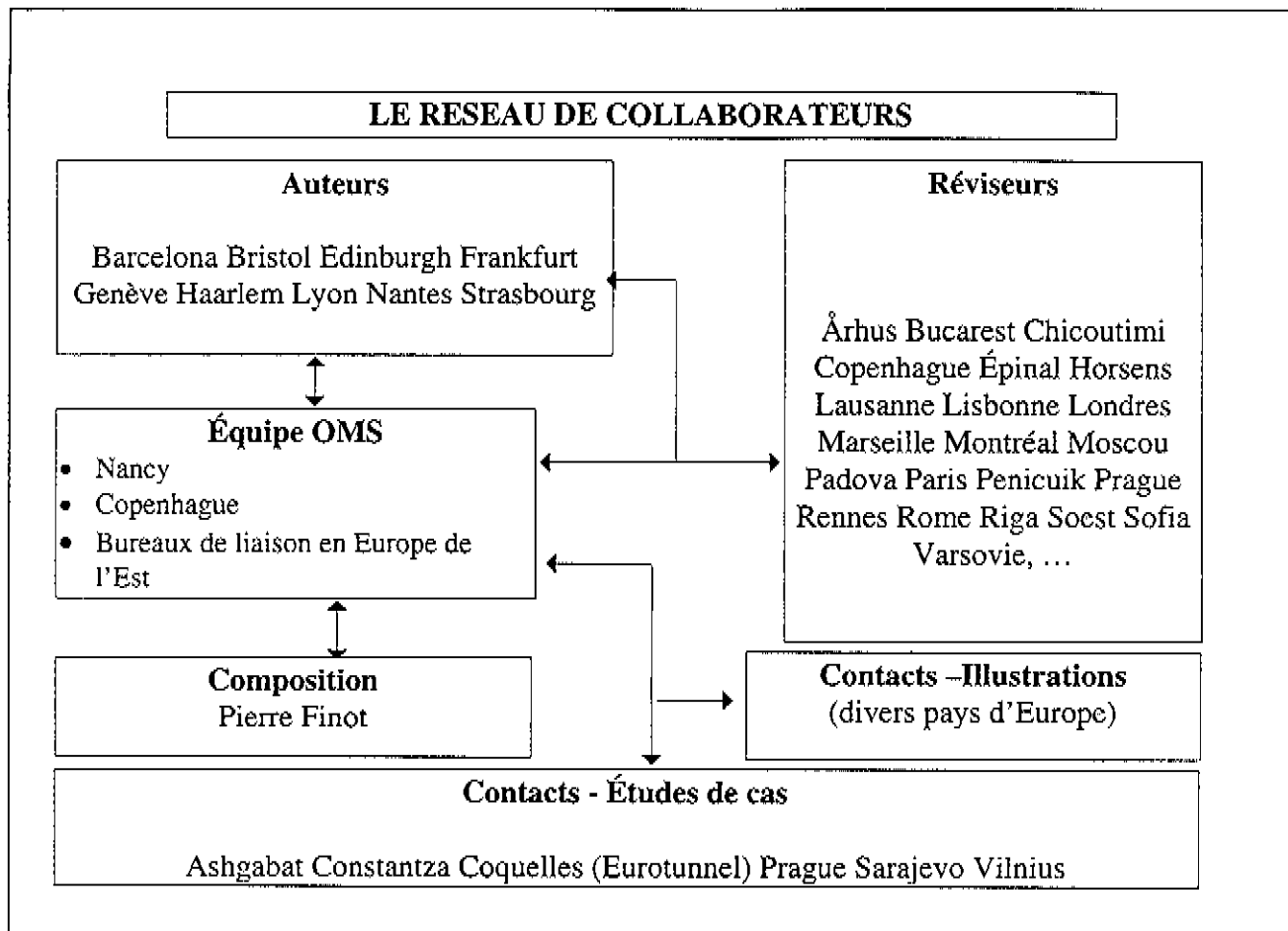
En conclusion, le Docteur Asvall a fait remarquer que l'inégalité devant la santé est la première injustice sociale, et faire une ville conviviale est une des conditions essentielles pour donner à tous ses habitants l'accès à une bonne santé. Après avoir souhaité la bienvenue aux participants et remercié chacun d'entre eux pour leur collaboration active au projet, Xavier Bonnefoy a exposé l'objet de cette nouvelle réunion, et insisté sur l'importance de travailler en direct avec les auteurs. Il a remercié le Docteur Asvall pour ses mots de bienvenue.

Hervé Binnert a présenté un état des lieux de la série. Elle a dans l'ensemble bien avancé, mais certaines brochures sont plus proches que d'autres du stade final.

On peut distinguer quatre stades :

Brochures proches du stade final	1. Urbanisme et santé 2. Espaces verts et espaces bleus 3. Sols contaminés 4. Ville du futur
Brochures à un stade intermédiaire	5. Les outils de l'urbanisme 6. Réseaux urbains
Brochures au stade initial	7. Gestion urbaine 8. Les équipements de quartier 9. Les indicateurs urbains
Brochures dont l'auteur n'a pas pu être identifié	10. Les aspects socioculturels de l'urbanisme 11. Transports 12. La ville à vélo, la ville à pied

Le réseau de collaborateurs du projet a également été présenté aux auteurs : réviseurs, contacts pour les études de cas et les illustrations, et tous les autres partenaires de cette audacieuse entreprise qui est avant tout un travail d'équipe.



Chaque auteur a ensuite présenté en détail sa brochure, les enjeux les plus importants qui doivent y être mis en valeur et les difficultés éventuelles posées par le sujet. À la suite des présentations, une discussion s'est engagée sur les points essentiels, et chacun a pu exprimer son accord ou son désaccord à l'auteur, lui apporter des suggestions, des critiques constructives, ou simplement une façon différente de voir certaines questions.

Anni Stroumza : Urbanisme et santé

La brochure est une introduction à la série. Elle présente un historique de l'Europe urbaine, selon quatre phases essentielles depuis la révolution industrielle jusqu'à l'époque contemporaine.

Le document soumet également une grille d'analyse du développement urbain, avec notamment les facteurs déterminants de l'évolution urbaine.

En lien avec "La ville du futur", il constitue la base théorique sur laquelle repose toute la série.

Questions soulevées après la présentation

- La distinction entre villes de Est et de l'Ouest absente de la partie historique.

☞ L'auteur a expliqué que celle-ci n'est valable que pour la période d'après-guerre.

- L'identité culturelle est-elle réellement un moteur du développement urbain ?

⇒ La réponse est oui si l'on examine la diversité urbaine qu'on peut rencontrer en Europe, ainsi que le dynamisme du développement urbain des villes qui ont su mettre en valeur leur patrimoine culturel et stimuler la création locale.

- Le milieu urbain contemporain est-il réellement mauvais pour la santé ?

⇒ La qualité de l'air respiré, le rythme de vie, l'isolement grandissant, etc. Tous ces facteurs nuisent à la qualité de la vie mais ne sont pas réellement nouveaux. Par ailleurs, la plupart des villes contemporaines offrent sécurité physique, sociabilité, dynamisme culturel, etc. Le très sérieux problème dont doivent se préoccuper les collectivités est de garantir l'accès du plus grand nombre à cette offre de vie urbaine qui trop souvent est réservée aux catégories aisées. En assurant à tous la jouissance d'un environnement de qualité, on donne à chacun de meilleures chances de vivre mieux et plus longtemps.

- La ville est-elle en crise ?

⇒ Il semble que oui : hausse des surfaces construites, déstabilisation d'écosystèmes, crise des finances publiques, ségrégation sociale. Mais s'agit-il vraiment d'une crise, ou plutôt d'une transition ? La situation est certes instable et complexe, mais les nouvelles tendances de l'urbanisme, et notamment la prise de conscience de la nécessité d'offrir à tous de meilleures conditions de vie fait évoluer la situation dans le bon sens.

Albert Vilalta : Espaces verts et espaces bleus

La brochure présente les bénéfices qu'une collectivité peut retirer de l'implantation et du bon entretien des espaces verts et de l'eau dans la ville :

- une meilleure qualité de l'environnement
- de meilleures conditions offertes au développement d'une vie sociale dynamique et harmonieuse.

Les espaces publics ne doivent pas être un résidu de la planification mais une priorité de l'aménagement urbain. Néanmoins, on peut implanter de petits espaces de proximité, ce qui permet de recycler tous les espaces résiduels. Il faut également planifier l'entretien à long terme.

Éducation, culture et art sont également trois domaines où la gestion des espaces publics doit jouer un grand rôle : mise en contact du public avec des oeuvres d'art ou des manifestations culturelles populaires, éducation sur la richesse et la valeur de l'environnement urbain, etc. Les avis des réviseurs sur cette question sont partagés : certains trouvent cette partie trop développée, alors qu'un autre nous a suggéré une étude de cas, en mentionnant dans sa ville une expérience de "Jardins pédagogiques".

Questions

- Pour certains chiffres, la source n'est pas citée.

⇒ Les auteurs régleront ce problème.

- Y a-t-il un potentiel de préservation d'espaces publics, notamment verts, plus important à l'Est ?
 - ↳ Les discussions que nous avons pu avoir avec nos contacts à l'Est semblent plutôt indiquer le contraire. Cela nous rappelle l'importance de trouver des études de cas issues d'Europe de l'Est.
- Questions scientifiques :
 - * Les poussières fixées par les feuilles d'arbre sont-elles d'une taille respirable ?
 - * Effet local de la photosynthèse
 - * Absorption du bruit
- ↳ Ces questions ont été clarifiées par un chercheur de l'Institute for Terrestrial Ecology (Royaume-Uni). Le rôle biologique global de la végétation apparaît restreint mais elle a en revanche une fonction apaisante, un rôle symbolique et esthétique qui améliore quoi qu'il en soit le cadre de vie.
- L'aménagement des rivières est assez peu développé dans la brochure.
 - ↳ Il serait bon de compléter cette partie avec une étude de cas. Une tentative est en chantier sur l'aménagement de Constantza (Roumanie).

William Sutherland : Sols contaminés

Le problème est complexe, cependant le constat est le suivant : dans la plupart des pays d'Europe, les sites contaminés sont assez rares (10% des sites en Grande-Bretagne), et parmi ceux-ci une part réduite nécessite une décontamination. En revanche, quand elle est nécessaire, cette opération peut poser nombre de problèmes à la collectivité :

- de santé, dans certains cas très sérieux, dégâts causés à l'environnement,
- de coûts, qui peuvent peser très lourd sur le budget local. Le coût du traitement du sol peut dépasser sa valeur marchande,
- de reconversion et de réutilisation, déstructuration urbaine,
- de communication et difficultés politiques.

Questions

- Il faudrait davantage mettre l'accent sur la réutilisation des espaces contaminés, ainsi que la prévention d'éventuelles futures contaminations, notamment dans les recommandations.
 - ↳ Le document a été retravaillé dans cette direction, et un tableau montrant les différents types d'usages "à risques" des sols sera mis en place.
 - ↳ Une des recommandations insiste sur le rôle des collectivités dans la gestion des usages des sols pour prévenir les contaminations à l'avenir.
- Il faudrait mentionner la contamination nucléaire, avec renvoi à la brochure ad hoc.
 - ↳ Cela a été fait depuis.

- Il serait intéressant de faire un guide pratique sur les problèmes couramment rencontrés, les questions fréquemment posées, et bien sûr les réponses!

☞ La brochure a été remodelée dans ce sens, pour en faire un document moins universitaire.

Javier de Mesones et Adriana dal Cin : La Ville du futur

La ville contemporaine est soumise à deux tendances d'évolution inverses, symbolisées par les flèches blanches et noires ("Black and white arrows"). Un avenir sombre est en marche si les collectivités locales ne prennent pas rapidement des initiatives visant à rétablir ou redynamiser la cohésion sociale, l'équilibre financier, la richesse culturelle et la qualité environnementale des villes.

Questions

- Il a été reproché aux auteurs d'avoir eu une approche mécaniste et rationaliste : ils ont développé une dichotomie trop radicale. Or il n'y a pas de "paradis" ni d'"enfer" mais un processus permanent. La Partie 2 en particulier est trop manichéenne.

☞ Étonnamment, c'est précisément ce que les auteurs ont voulu démontrer. Le malentendu est donc essentiellement dû à la formulation très personnelle.

- Les liens avec le document de Madame Stroumza mériteraient d'être renforcés.

- Les déterminants et d'autres parties du texte sont encore présentés sous forme de liste, et mériteraient d'être articulés dans un système dynamique.

- Le document manque encore de clarté.

☞ Le document est en phase de réécriture à l'OMS où l'on s'efforce de rectifier ces différents aspects.

Guy Peyretti : Réseaux urbains

Le lien essentiel entre les réseaux et la santé en milieu urbain est l'impact de ces réseaux : c'est pourquoi il est important d'en prévoir l'impact:

- économique et financier
- social
- environnemental
- d'interactions entre réseaux.

Les privatisations de réseaux sont un problème important pour de nombreuses collectivités à l'Est comme à l'Ouest. Le rôle de la collectivité publique est alors fondamental : contrôle de l'opérateur privé, du respect de l'équité dans la prestation de service et de l'expertise technique.

Sur l'impact urbain en général, les acteurs de la ville ont besoin d'outil de coordination. Les S.I.G. (systèmes d'information géographique) peuvent en être un parmi d'autres, car ils permettent la mise en commun et l'exploitation commune des informations. La prise en compte

des territoires au moment de la conception des réseaux reste essentielle : prendre en compte non seulement les caractères physiques, mais également environnementaux, sociaux, économiques ... des zones d'emprises des réseaux. (C'est à dire appliquer une approche urbanistique, en étudiant de façon globale le territoire sous ses différents aspects.)

Questions

- Y a-t-il des techniques "alternatives" qui permettraient de mieux préserver l'environnement des conséquences négatives ?
 - ↳ A part quelques exceptions marginales, les techniques appliquées sont les seules ou les plus performantes.
 - ↳ La brochure ouvre un dialogue entre urbanistes et techniciens qui est intéressant dans la perspective des réseaux dans une ville durable : pour que les réseaux perdurent, il faut qu'ils soient bien conçus techniquement, bien gérés, et bien intégrés dans le site urbain.
 - ↳ Les aspects sociaux sont complexes : par exemple l'effet discriminant des systèmes de guidage embarqués dans les véhicules, ou des péages institués pour barrer l'accès aux centre-villes.
- Les réseaux apparaissent *in fine* comme des éléments structurant du territoire : une fois qu'ils sont implantés, on ne peut revenir en arrière, il faut donc s'en accommoder. Ils constituent souvent de véritables frontières urbaines, et ont un impact déterminant sur le développement urbain en général.
 - ↳ Le document, qui décrivait longuement les distinctions entre les types de réseaux et des problèmes assez spécialisés, a été retravaillé dans une direction beaucoup plus concrète pour inclure ces remarques.

Christian Sozzi : Les outils de l'urbanisme

Cette brochure contient, selon l'auteur, "plus de questions que de réponses"!

L'objectif principal est de lier la question des outils à celle des politiques, c'est à dire de ne pas considérer ces outils isolément mais au sein d'un plan d'action susceptible de leur donner un effet tangible. L'urbanisme permet des interventions globales sur tout un quartier ou toute la ville, touchant à la fois le social, l'économie, l'environnement et la culture, ce qui s'adapte particulièrement bien à la politique de la Santé pour tous.

Il est essentiel de traiter des questions communes aux villes de la Région, donc d'en rester à des questions simples : comment maîtriser les sols, planifier l'avenir, etc.

Questions.

- Les conséquences économiques et sociales des mesures prises pour protéger la qualité de l'environnement urbain sont considérables : doit-on arriver au stade de la ville à péage pour financer ces mesures ?

- Qui fait quoi ? À quel niveau sont prises les décisions dans le contexte de la décentralisation (parfois incomplète : compétence sans finances ...) ? Comment peut s'appliquer le principe de la subsidiarité ?

⇒ Ces questions sont vitales si l'on veut réussir une coopération des différents acteurs, une démocratisation des décisions, et la participation de la population.

- L'échelle de temps et d'espaces est très différente d'un acteur à l'autre : par exemple, entre entreprises, services sociaux et personnel politique élu.
- Les acteurs et gestionnaires de la ville doivent s'adapter aux changements urbains, à la complexification du champ d'intervention, et donc apprendre à gérer des phénomènes globaux.
- Le document est encore trop descriptif : il reste encore à tirer les conclusions dans le domaine de la santé.

⇒ L'auteur doit approfondir ces questions.

Janet Rowe : Gestion urbaine

La brochure doit traiter de la gestion locale de la santé globale ("environmental health"). Ce n'est pas une profession, mais le résultat de la collaboration entre différentes activités, c'est ce qui lui donne ce caractère "global".

On traite des moyens administratifs mis en jeu pour améliorer les conditions de vie des citoyens, et de ce fait leur santé. Il s'agit de trouver le moyen d'améliorer l'efficacité et la portée de l'action locale dans ce domaine, ce qui est relativement nouveau pour les collectivités locales d'Europe.

Questions

Une réorientation générale de cette brochure a été décidée à la suite d'un entretien auquel participaient Janet Rowe, Xavier Bonnefoy, Pierre Dubé, Emmanuel Briand et Hervé Binnert. Il a été convenu ce qui suit :

⇒ Le concept de "city governance", ou gouvernance urbaine, devrait être le pivot du document, ce qui permet de décrire les interactions entre les institutions publiques, le secteur de droit privé et la population. Ce concept repose sur l'action globale ou intégrée, comme les démarches de la Politique de la Ville (France), ou la politique du Renouveau social (Pays-Bas).

Par exemple:

1) Partenariat privé-public :

- comment la puissance publique fixe-t-elle les règles de la collaboration ?
- différents modèles de partenariat

2) Secteur public et population :

- Comment les citoyens peuvent-ils prendre part à l'aménagement quotidien de leur quartier ?
- Comment pourraient-ils être impliqués dans la planification à plus long terme de la ville ?

3) Les rapports entre secteur privé et habitants : Dans le cas de privatisation de services, de co-propriétés, comment garantir l'équité dans la tarification et dans l'accès au service ?

Gineke Gieske : Les équipements de quartier

Le projet de brochure est basé sur le cas de Haarlem, et plus précisément sur les expériences sociales de quartier (jardins familiaux ou spécialement destinés aux femmes immigrées, échanges interculturels ...)

Il s'agit de traduire en termes très pratiques et concrets les grandes options de la politique municipale. Les maîtres-mots sont : intervention au moindre coût et obtention d'une visibilité immédiate : les problèmes communs à toutes les collectivités locales sont ici exposés très clairement!

Les ressources de l'aménagement local au niveau du quartier doivent être utilisées : jardins (Nature Gardens), jardins des femmes marocaines (liens social), etc.

Questions

La question première et essentielle est : comment la politique d'urbanisme favorise-t-elle ces initiatives individuelles, et comment à travers les équipements de quartier la municipalité peut-elle faire le lien entre les objectifs généraux de politique de santé publique et d'environnement et les besoins quotidiens des habitants.

⇒ Il y a deux moyens à la disposition des collectivités locales :

- une politique globale qui favorise l'action dans les quartiers et attribuent des moyens localisés en conséquence
- la mise à la disposition d'équipements de quartier, de personnels, de fonds, de locaux, etc.

⇒ A partir de ce point de départ, il faut que le document s'ouvre davantage à l'action des équipements de quartier en général, aux aspects qui ne sont pas traités dans l'étude de cas sur Haarlem :

- L'action socio-culturelle au quotidien et ses liens avec la santé globale : aide aux parents isolés, aux parents divorcés et à leurs enfants, aux personnes seules ...
- La prévention : des épidémies (SIDA), des troubles psycho-sociaux (toxicomanies, suicides), des problèmes sociaux (délinquance, violence).
- La participation des habitants à la gestion de leur quartier par leur implication dans les structures de quartier. Le développement de la solidarité et de l'entraide (échanges de savoirs et de savoir-faires, soutien scolaire ...).

Stuart Farthing : Les indicateurs urbains

Les indicateurs donnent une vision simplifiée de la réalité. Ce qu'ils montrent et révèlent dépend de ce qu'on cherche : ils ne sont pas neutres, ce ne sont pas seulement des sources d'informations, car il s'agit déjà d'une interprétation de la réalité.

Les indicateurs seront choisis par la collectivité en fonction de ses objectifs.

Questions

- La partie pratique doit être plus présente, qui présentera l'utilité quotidienne des indicateurs, comprenant des études de cas de villes petites et moyennes utilisant avec profit ces nouveaux outils.
 - Par ailleurs, une question essentielle est : les collectivités ont-elles réellement intérêt à investir dans ces systèmes généralement coûteux mais performants, ou peuvent-elles "se débrouiller" avec les plaintes, les enquêtes de satisfaction, etc. outils plus rudimentaires, mais qui semblent plus adaptés à la majorité des collectivités ?
- ⇒ Il est sûr qu'un indicateur complexe du type S.I.G. ne prend son sens qu'à partir du moment où des informations récentes et vérifiées sont entrées régulièrement dans le système. De plus, un tel investissement n'est valable qu'à partir du moment où il y a une réelle volonté de collaboration des différents acteurs qui entendent l'utiliser.
- En revanche, on a beaucoup répété au cours des débats sur toutes les brochures que la ville est un système de plus en plus complexe, donc des outils à la mesure de cette complexité sont naturellement les bienvenus.
- ⇒ Les indicateurs doivent aider les responsables locaux à se faire une représentation claire, même si elle est simplificatrice, de la réalité complexe et mouvante de la ville.

Bilan de la réunion :

Conclusions :

A l'issue de la réunion il apparaît :

1. Qu'il est nécessaire de renforcer encore le lien de chaque thème avec la problématique de la santé et de l'environnement.
2. Que tous les auteurs sont d'accord sur une idée de la ville : c'est un système en équilibre instable, complexe, en permanente évolution : l'urbanisme est un processus dynamique, et seule une action globale, coordonnée, recherchant la collaboration des services administratifs entre eux et avec les acteurs privés, a des chances de réussite.
3. Les auteurs partagent deux préoccupations :
 - sociale : garantir l'égalité d'accès à une bonne santé
 - temporelle : gérer à long terme, de façon "durable", aussi bien les ressources naturelles que le cadre de vie, les infrastructures que la structure sociale.

Ces deux préoccupations sont d'ailleurs liées : une gestion *prévoyante* à long terme donne les moyens de garantir plus facilement un accès égalitaire à une bonne santé. L'exemple des réseaux et celui des sols contaminés montrent qu'une gestion à courte vue peut à terme miner la situation financière d'une commune.

Liste des participants

M. P. Finot
11 rue Charbonnel
75013 Paris
France

Tél : +33 1 45 89 13 43
Fax : +33 1 45 88 32 97

M. G. Peyretti
INGUL
21 rue François Garcin
69003 Lyon Cédex
France

Tél : +33 78 62 10 18
Fax : +33 78 62 10 00

M. Christian Sozzi
Agence d'urbanisme du Grand Lyon
18 rue du Lac
69003 Lyon
France

Tél : +33 78 63 43 08
Fax : +33 78 63 40 83

Mrs Rineke Gieske
Gavanaemstelstraat 146
2026 VK Haarlem
The Netherlands

Tel: + 31 23 537 55 56
Fax: +31 23 531 75 52

Madame A. dal Cin
Consejera Delegada, Barcelona-Plan-Design
Avenida Palomar 11
Fuente del Fresno
S.S. de los Reyes
E-28708 Madrid
Espagne

Tél : +34 1 663 80 72
Fax: +34 1 663 88 07

M. J. de Mesones
Directeur, Barcelona-Plan-Design
Avenida Palomar 11
Fuente del Fresno
S.S. de los Reyes
E-287098 Madrid
Espagne

Tél : +34 1 663 80 72
Fax: +34 1 663 88 07

Mme S. Rueda
Technicien spécialisé de l'environnement urbain
Ministère de l'environnement
Gouvernement autonome de Catalogne
Av. Diagonal, 523-525
08029 Barcelone
Espagne

Tél : +34 3 410 21 08
Fax : +34 3 410 67 49

M. A. Vilalta
Ministre de l'environnement
Gouvernement autonome de Catalogne
Av. Diagonal 523-525
08029 Barcelone
Espagne

Tél : +34 3 410 21 08
Fax: +34 3 419 67 49

Mme A. Stroumza
Directrice
Direction générale de la santé publique
Département de l'action sociale et de la santé-Genève
Avenue du Beau Séjour 24
1206 Genève
Suisse

Tél : +41 22 839 98 30
Fax : + 41 22 839 98 50

Dr S. Farthing
Faculty of the Built Environment
University of the West of England, Bristol
Frenchay Campus, Coldharbour Lane
Bristol BS16 1QY
United Kingdom

Tel: + 44 117 965 62 61
Fax: +44 117 976 38 95

Dr J. Rowe
Faculty of the Built Environment
University of the West of England, Bristol
Frenchay Campus, Coldharbour Lane
Bristol BS16 1QY
United Kingdom

Tel: +44 117 965 62 61
Fax: +44 117 976 3895

William Sutherland
9/8 Bathfield Leith
Edinburgh EH6 4ED
Scotland
United Kingdom

Tel: + 44 131 529 37 50
Fax: + 44 131 529 37 99

WHO Staff

WHO Nancy Project Office

M. Pierre Dubé
Urban Development Adviser
European Centre for Environment and Health
WHO Nancy Project Office
149 rue G. Péri
54 500 Vandœuvre-lès-Nancy
France

Tél : +33 83 15 87 71
Fax : +33 83 15 87 73

WHO Regional Office for Europe

M. Xavier Bonnefoy
Conseiller Régional
Unité pour les politiques et services d'hygiène du milieu

M. Hervé Binnert
Coordinateur du projet "urbanisme et santé"
Unité pour les politiques et services d'hygiène du milieu

M. Emmanuel Briand
Unité pour les politiques et services d'hygiène du milieu

Mme. Sandrine Turbide
Assistante programme
Unité pour les politiques et services d'hygiène du milieu